



- Les pluies ont commencé avec un mois de retard dans la région du sud et continuent de façon erratique. Par contre, dans le nord, le Haut Plateau central, et l'Artibonite, la saison pluvieuse n'est toujours pas au rendez-vous. Une situation qui risque de compromettre les récoltes de juillet et donc la disponibilité alimentaire.
- Les prix des produits alimentaires sont stables. Leur niveau actuel sur la plupart des marchés dépasse cependant celui d'avril 2010 après le séisme de janvier, qui a fait grimper les prix. Le prix du riz, toutefois, a affiché une tendance à la baisse sur la plupart des marchés. Cela traduit le comportement des prix sur le marché international qui approvisionne le marché haïtien.
- Le coût élevé du carburant et du transport, la dégradation de l'état des routes pendant la saison pluvieuse risquent de maintenir les prix à son niveau actuel, particulièrement dans les endroits reculés.
- Le nombre de personnes en insécurité alimentaire restera élevé en mai et juin, mais tendra vers la baisse, entre juillet et septembre, si les récoltes du semis de printemps s'avèreraient bonnes.

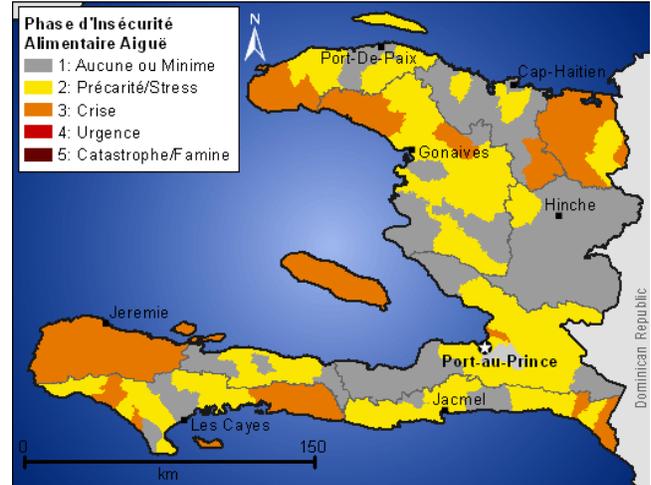
Mise à jour des projections de sécurité alimentaire jusqu'à septembre 2011

Bien qu'avec un peu de retard, la saison pluvieuse a commencé depuis mi-avril dans six des dix départements géographiques du pays. La campagne agricole de printemps y est par conséquent retardée d'environ un mois. La cherté des intrants agricoles et le décalage des pluies contribueront à faire baisser la surface cultivée. Il s'ensuivra une baisse de la production agricole par rapport à la normale en juillet et une disponibilité moindre des produits alimentaires.

Dans la région du Nord, particulièrement, dans les départements du Nord-ouest, du Nord, du Nord-est, de l'Artibonite et le haut Plateau Central, sévit une sécheresse depuis le début de l'année. Les agriculteurs n'arrivent pas à ensemer leurs parcelles, faute d'humidité. Dans le Nord-est, par exemple, les plantations de riz effectuées en février à la faveur de quelques chutes de pluie sont perdues. Les animaux domestiques doivent parcourir de longues distances pour s'abreuver. De nombreuses communes comme Verrettes et Gros-Morne dans le département de l'Artibonite et Maissade dans le département du Centre souffrent aussi de sécheresse retardant les semis de printemps.

Les marchés sont achalandés en produits alimentaires, dont la plupart sont importés. Les pauvres y accèdent difficilement à cause de leurs prix élevés. Si le riz a connu une baisse dans certaines régions du pays comme l'Artibonite, il reste inchangé dans la métropole du Nord depuis janvier 2011. Une situation qui risque de s'aggraver au cours du mois de juin vu la rareté des produits locaux. Les prochaines récoltes auront lieu en juillet et août dans les endroits où les agriculteurs ont pu semer, particulièrement dans les montagnes humides. Avec l'arrivée du mois de mai c'est la récolte des mangues dans presque

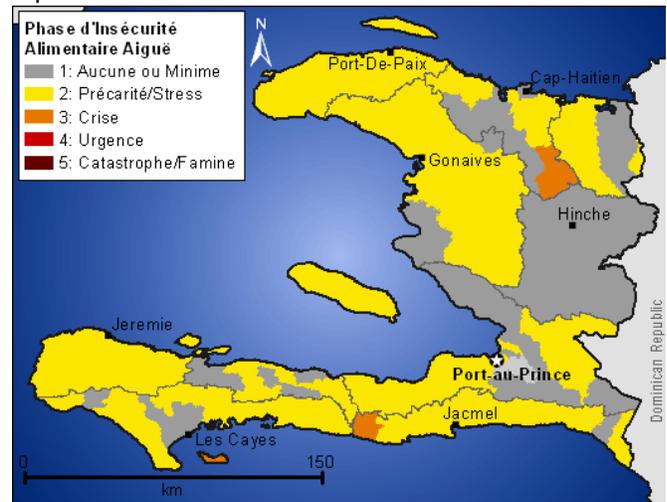
Figure 1. Résultats de la sécurité alimentaire, mai-juin 2011



Source: FEWS NET

Pour plus d'informations sur l'échelle de IPC, veuillez consulter: www.fews.net/FoodInsecurityScale.

Figure 2. Résultats de la sécurité alimentaire, juillet-septembre 2011



Source: FEWS NET

toutes les régions du pays, à l'exception des zones de haute altitude. Ce qui contribue à augmenter la quantité de nourriture disponible.

Les prix sont aussi corrélés à l'état des routes et à la transmission sur le marché local du cours du carburant sur le marché international. Pendant la saison pluvieuse, les routes rurales et interurbaines, dont la grande majorité est en terre battue, pourraient se détériorer. C'est particulièrement le cas dans le département du Nord-ouest, certaines communes du Sud-est et des Nippes. Il en résultera un ralentissement des échanges commerciaux et une augmentation du coût du transport des produits alimentaires. De plus, toute augmentation du cours des produits pétroliers sur le marché mondial se répercutera sur le prix de l'essence à la pompe et provoquera une hausse des prix des produits alimentaires. Ceci semble indiquer que les prix des aliments resteront élevés jusqu'à la prochaine récolte aux mois de juillet et d'août.

Outre la cherté des produits alimentaires à laquelle ils font face, les ménages pauvres courent le risque d'affronter l'épidémie du choléra. Les experts avaient prévu que la maladie pourrait de nouveau atteindre un pic avec la saison pluvieuse. Toutefois, les quelques cas de recrudescence jusqu'à présent enregistrés au début de cette saison sont plutôt isolés. Les autorités sanitaires ont annoncé que le taux de prévalence, de manière globale, continue à diminuer. Cependant, compte tenu de la précarité des moyens sanitaires dont disposent les ménages pauvres dans de nombreuses régions du pays, les risques d'une résurgence de l'épidémie demeurent encore élevés avec la saison pluvieuse.

La saison cyclonique 2011 est prévue pour être active. Tout cyclone qui frappe le pays pendant cette période aggravera la situation alimentaire déjà critique. La coupe effrénée des arbres qui laisse des pentes abruptes dénudées et érodées fragilisent l'environnement physique qui devient très vulnérable aux moindres averses. En vue de prévenir des pertes en vies humaines comme en 2008 à Baie d'Orange après la vague successive de quatre ouragans qui ont touché le pays, les autorités commencent à se préparer. En effet, des rencontres s'organisent en vue de l'élaboration de plans de contingence à l'occasion de la saison cyclonique.

2011, année de la Nina, devrait être marquée par des pluies normales entre mars et novembre. Cependant, jusqu'au 15 mai, de nombreuses régions du pays sont affectées par la sécheresse depuis décembre. Selon les prévisions faites par l'Université de Columbia, la probabilité que les pluies soient normales, est de 33 pour cent pendant la période de la perspective.

La combinaison de ces facteurs indique que le nombre de personnes en insécurité alimentaire continuera d'augmenter jusqu'à la fin du mois de juin et peut-être au-delà. La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire et ses principaux partenaires, dont FEWS NET, conduisent actuellement une enquête nationale sur la sécurité alimentaire qui leur permettra de déterminer avec plus de précision le nombre de personnes en insécurité alimentaire pour l'ensemble du pays. La Grand'Anse, le Nord-ouest, la région métropolitaine de Port-au-Prince sont, outre certaines communes dans le Nord-est, telles que Caracol, Terrier Rouge, Fort-Liberté, les plus touchés par l'insécurité alimentaire. Les ménages pauvres seront en phase 3 ou crise suivant l'échelle de l'insécurité de l'IPC en mai et juin. En effet, avec le mois de mai, c'est la pleine période de soudure qui se prolongera jusqu'à juin. Cependant, vu le retard enregistré dans le semis des champs, la récolte de la campagne agricole du printemps commencera un peu plus tard cette année. De cette période jusqu'à la fin du mois de septembre, on peut espérer une amélioration dans les conditions de sécurité alimentaire de ces ménages qui passeraient en phase 2 ou précarité.

La région métropolitaine de Port-au-Prince

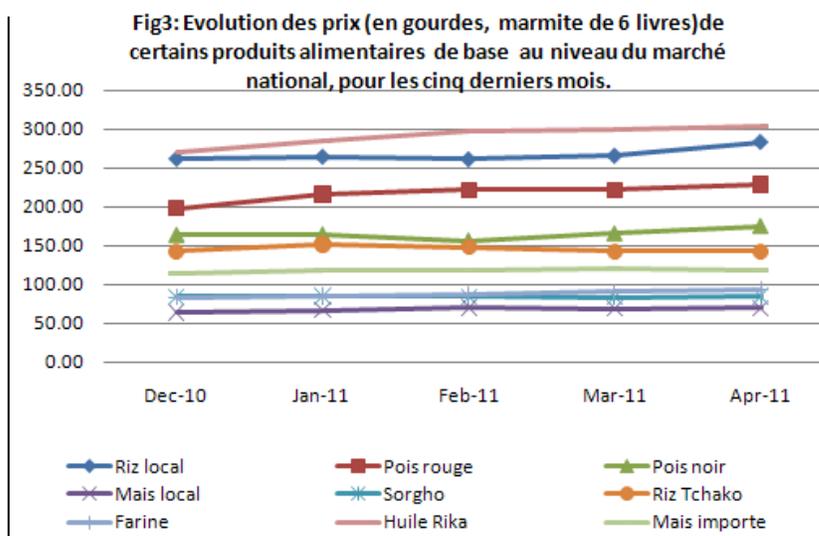
La zone métropolitaine est en pleine saison pluvieuse. Cependant, les pluies ne sont pas aussi intenses qu'elles l'étaient à pareille époque au cours des récentes précédentes. Aucun dégât majeur n'est à déplorer jusqu'à date. Tenant compte, toutefois, du niveau de vulnérabilité de la zone, vulnérabilité accentuée par la dégradation de l'environnement et les constructions anarchiques, dépourvues de système de drainage adéquat, des inondations restent prévisibles pendant toute la saison pluvieuse. Cette situation fait craindre également la résurgence de l'épidémie du choléra dans les communautés où le niveau d'assainissement laisse à désirer. Il faut mentionner que la zone métropolitaine est mieux pourvue par rapport au reste du pays en personnel et en centres médicaux qui peuvent être rapidement mobilisés en cas d'urgence.

Par ailleurs, cette zone continue à subir le niveau élevé des prix. Si le prix du riz et celui du maïs ont beaucoup baissé par rapport à leur niveau d'avril 2010, certains produits de base comme le haricot noir, l'huile de cuisine, le sucre et la farine de blé ont vu leur prix augmenter de 2 à 17 pour cent par rapport à cette même période. Comme Haïti importe la grande majorité de ces denrées, ainsi leurs prix sur le marché haïtien reflètent la tendance au niveau mondial. La recherche du crédit et le petit commerce de rues sont les principales stratégies de survie adoptées par les pauvres. Ces derniers seront en phase 3 ou 2 jusqu'à la fin de juin ; mais leur situation pourrait s'améliorer entre juillet et septembre.

Pointe ouest de la Péninsule Sud

Isolée du reste du pays, cette zone fait face actuellement à une insécurité alimentaire croissante. Les intempéries sont les premières causes de cette situation. Il s'ensuit une rareté des produits alimentaires de base sur le marché due aux pertes occasionnées par l'ouragan Tomas et des pluies torrentielles enregistrées en janvier. Les produits locaux sont nettement en minorité sur le marché par rapport aux aliments importés.

Les prix des produits alimentaires sont excessivement élevés, exacerbés surtout par l'augmentation du coût du carburant et du transport. En dépit de la baisse des prix de certaines céréales comme le riz et le maïs sur le marché national, ces derniers demeurent stables et élevés dans cette zone. Ces prix sont même de beaucoup plus élevés que leur niveau d'avril 2010, trois mois après le séisme du 12 janvier. Par exemple, le haricot noir, produit localement passe de 164 gourdes en avril 2010 à 205 gourdes la marmite de 6 livres en avril 2011, soit une augmentation de 20 pour cent. Quant au riz, maïs, huile de cuisine et sucre, produits alimentaires de base, leurs prix ont augmenté respectivement au cours de cette période de 8, 19, 9, et 16 pour cent.



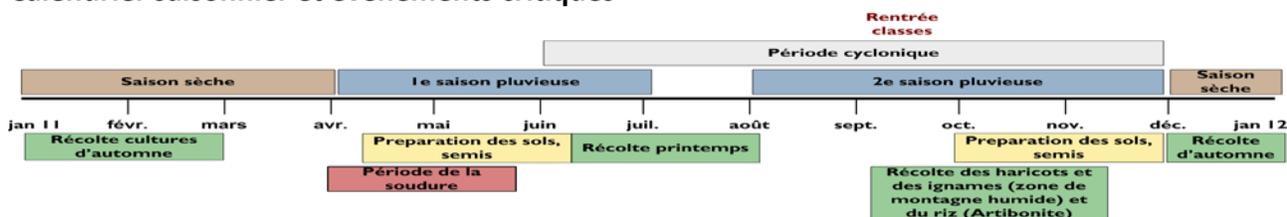
Bénéficiant de chutes favorables de pluies, les plantations ont commencé depuis avril. Cependant, certains agronomes craignent que toutes les terres habituellement cultivées ne le soient pas cette saison. La cherté des intrants en est la grande cause. On observe une baisse du coût de la main-d'œuvre due en partie à la fin des travaux de *food* et de *cash for work* dans la région pendant le mois d'avril. Des programmes similaires sont prévus pendant les mois à venir.

Sans aucune assistance externe, la situation alimentaire ne s'améliorera pas au cours des mois de mai et de juin. Les ménages pauvres et très pauvres continueront à être en insécurité alimentaire. Suivant le tableau de référence IPC de l'insécurité alimentaire aiguë, ces ménages seront en phase 3 ou crise en mai et juin. Avec les récoltes de la campagne agricole de printemps, ils passeront en phase 2, qui traduit une certaine précarité en termes de sécurité alimentaire.

Nord-ouest

La sécheresse continue de sévir dans le nord-ouest. Même les montagnes humides du département sont actuellement sèches. Aucun semis n'a pu avoir lieu et la campagne agricole du printemps commence généralement au cours du mois de mars. Le débit des rivières est très bas affectant les cultures comme la banane. La situation devient critique car le temps des semailles est presque terminé et la végétation existante se flétrit. Dans la pointe ouest du département, particulièrement dans les communes de Bombardopolis, Mole St Nicolas, et Baie de Henne, les ménages pauvres sont en crise (IPC phase 3). Ils pratiquent l'élevage de caprin sous forme de gardiennage qui représente une source d'épargne. Leur revenu est constitué à environ deux tiers de la vente de main-d'œuvre, de 10 pour cent de la vente de charbon de bois. Suite à la sécheresse qui perdure dans toutes les régions environnantes, l'achat de main-d'œuvre pour des activités agricoles est réduit actuellement au minimum. Vu que la pointe ouest du département a perdu ses deux dernières récoltes, considérant le cout élevé des produits alimentaires, les pauvres resteront en IPC Phase 3 pendant toute la période de la perspective s'ils ne reçoivent pas une assistance externe.

Calendrier saisonnier et événements critiques



source : FEWS NET